

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 19 DE OCTUBRE DE 1812.

San Pedro de Alcantara. — *Las Q. H.* están en la Iglesia del Seminario; se reserva à las cinco y media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 4 septembre.

RAPPORT DE L'ÉTAT-MAJOR DU 7.^e CORPS.

Rapport du 12 août.

Les reconnaissances envoyées de grand matin dans le bois de Podubne, sur les chemins de Bizesc et de Tvele, occupent le débouché du bois sur les deux chemins, et font quelques hulans russes prisonniers à Kivvatic. Des patrouilles d'infanterie, passant les marais par Zabia, prirent plusieurs cavaliers ennemis qui cherchaient leur chevaux qui s'étaient enfuis pendant la nuit dans les marais. A huit heures du matin, une forte colonne d'infanterie ennemie, qu'on a appris ensuite être les 9.^e et 15.^e divisions, avec une brigade de cavalerie, paraît sur les hauteurs entre Zambiosca et la ferme de Podubne, se dirige sur les postes qui ont passé la digue qui traverse le marais, et les force à se replier à l'entrée de la digue: cette colonne se forme sur la hauteur, y met en batterie 30 pièces de canon, et envoie de l'infanterie dans le marais pour s'emparer de cette digue que l'avant-garde défend. Le corps d'armée se met en marche pour soutenir l'avant-garde, se place devant Podubne et force l'ennemi à renoncer à l'attaque de la digue. L'avant-garde, composée d'un bataillon d'infanterie légère, d'un bataillon d'artillerie légère, de hussards de chevaux-légers de Polentz et lanciers saxons, soutenus des régiments de chevaux-légers autrichiens de Hohenzollern et Orelly, envoyés par le prince de Schwarzenberg, se met en marche pour tourner le marais, traverse le bois, que les ennemis ne font observer que par le régiment de dragons Czernikovsky et de hulans tartares, et se place au débouché de ce bois sur le chemin de Tvele. La 1.^{re} division du 7.^e corps suit le mouvement de son avant-garde vers dix heures, et la 2.^e division la suit jusqu'à l'entrée du bois, aussitôt que la division autrichienne du général Siegenthal arrive pour la remplacer à Podubne. Lorsque l'avant-garde, après avoir débouché

IMPERIO FRANCES.

PARIS 4 de setiembre.

PARTE DEL ESTADO MAYOR DEL 7.^o CUERPO

Parte del 12 de agosto.

Los reconocimientos enviados desde el amanecer al bosque de Podubne sobre los caminos de Bizesc y de Tvele, ocupan la desembocadura del bosque sobre los dos caminos, y hacen prisioneros à algunos hulans rusos en Kivvatic. Algunas patrullas de infantería pasando los pantanos por Zabia, tomaron varios soldados de caballería enemiga, que buscaban sus caballos que habían huido por la noche en los pantanos. A las 8 de la mañana una fuerte columna de infantería enemiga, que se supo después ser la 9.^a y 15.^a division, con una brigada de caballería, apareció sobre las alturas, entre Zambiosca, y la granja de Podubne, se dirigió sobre las centinelas que habían pasado el dique que atraviesa los pantanos, y les hizo à repliegarse à la entrada del dique: esta columna se forma sobre la altura, y pone en batería 30 piezas de artillería, envía la infantería à los pantanos, para que se apodere del dique que la vanguardia defiende. El cuerpo de ejército se pone en marcha para sostener la vanguardia, se planta delante de Podubne y fuerza al enemigo à renunciar al ataque del dique. La vanguardia compuesta de un regimiento de infantería ligera, de un batallón de artillería ligera, de los húsares ligeros à caballo de Polentz, y de los lanceros saxones, sostenidos de los regimientos, ligeros à caballo, austriacos de Hohenzollern y Orelly, enviados por el príncipe de Schwarzenberg, se pone en marcha para rodear los pantanos, atraviesa el bosque, que los enemigos no hacen observar sino por el regimiento de dragones de Czernikovsky y los hulanos tartaros, y se planta en el desembocadero del bosque sobre el camino de Tvele. La 1.^a division del 7.^o cuerpo sigue el movimiento de su vanguardia durante 10 horas, y la 2.^a division la sigue hasta la entrada del bosque, al tiempo que la division austriaca

du bois, parait sur le flanc et les derrières de l'ennemi, il fait changer de front à une partie des 9.^e et 15.^e divisions pour lui faire face, et dirige sur l'avant-garde le feu d'une nombreuse artillerie qui démonte de suite plusieurs pièces des deux batteries d'artillerie légère saxonnes et autrichiennes. L'arrivée de la première division avec d'autre artillerie soutient l'avant-garde: on se prolonge derrière la gauche de l'ennemi. La brigade d'infanterie autrichienne du général Sillemberg, envoyée par le prince de Schvarzenberg au général Reynier, se place entre la gauche de la 1.^{re} division et l'extrémité du bois: ce général est bientôt après blessé, et le lieutenant-général Bianchi vient prendre le commandement de cette brigade. La 2.^e division saxonne, composée seulement de la brigade du général Saar, passe aussi le bois, et se place devant à la gauche de la brigade autrichienne: elle est bientôt attaquée par l'ennemi qui cherche à prendre le bois: cette brigade repousse plusieurs attaques, et est secondée par les troupes autrichiennes qui occupent Podubne et envoient des tirailleurs dans les marais. Elle cherche, après avoir repoussé les attaques de l'ennemi sur le bois, à s'emparer des hauteurs qui dominent la digue de Podubne.

Cette brigade est appuyée par deux batteries de six pièces de canon chacune, et le feu de l'artillerie de la 1.^{re} division, ainsi que par celui de batteries autrichiennes placées près de Podubne; mais c'est le point que les ennemis tiennent le plus fortement, parce qu'ils craignent que, s'ils l'abandonnent, les troupes autrichiennes qui se trouvent à Podubne ne passent le marais, et n'augmentent les forces qui sont sur leur flanc et sur leurs derrières. Ils dirigent toujours de nouvelles troupes contre la brigade du général Saar.

Un régiment de dragons charge le 2.^e régiment d'infanterie légère saxonne, qui forme aussitôt avec le plus grand ordre un carré, et repousse cette charge. Pendant ce temps, la cavalerie de l'avant-garde se prolongeait vers la droite jusque près de la grande route de Kobryn, et se liait toujours avec la 1.^{re} division, qui étoit dans la même direction, mais qui ne pouvoit pas s'avancer autant.

La cavalerie ennemie s'étendait depuis le plateau de Podubne jusqu'à Zivvznoïes, sur la route de Kobryn, et étoit soutenue par une nombreuse artillerie et par une partie de la 18.^{me} division ennemie, qui, restée le matin devant Horodetzka, étoit venue prendre position à quelque distance de la gauche de la 15.^e division. Toute

dél général Siegental llega, para remplazarla, à Podubne. Quando la vanguardia después de haber desembarcado del bosque, aparece sobre el flanco y las espaldas del enemigo, hace cargar de frente a una partida compuesta de las 9.^a y 15.^a divisiones, para hacerle frente, y dirigir sobre la vanguardia el fuego de una numerosa artillería, que desmonta al instante varias piezas de las dos baterías de artillería ligera saxonna y austriaca. La llegada de la primera división con otra artillería sostiene la vanguardia: nos prolongamos detrás de la izquierda del enemigo. La brigada de infantería austriaca del general Sillemberg, enviada por el príncipe Schwarzenberg al general Reynier, se planta entre la izquierda de la 1.^a división y la extremidad del bosque: este general es herido bien poco después, y el teniente general Bianchi toma el mando de esta brigada. La 2.^a división saxonna compuesta solamente de la brigada del general Saar, pasa también el bosque, y se planta adelante, á la izquierda de la brigada austriaca, es al momento atacada por el enemigo, que procura tomar el bosque; esta brigada rechaza varios ataques, y es protegida por las tropas austriacas que ocupan Podubne, y envían tiradores á los pantanos. Después de haber rechazado los ataques del enemigo sobre el bosque, procura apoderarse de las alturas que dominan el dique de Podubne.

Es apoyada esta brigada por dos baterías de 6 piezas cada una, y el fuego de la artillería de la 1.^{ra} división, como también por el de las baterías austriacas construidas cerca de Podubne, pero este punto es el que los enemigos defienden con mas vigor, porque temen que si le abandonan, las tropas austriacas que se hallan en Podubne, pasen los pantanos, y aumenten las fuerzas que se hallan en sus flancos, y sus espaldas. Dirigen continuamente tropas de refresco contra la brigada del general Saar.

Un regimiento de dragones carga sobre el segundo regimiento saxon de infantería ligera, la que forma al instante, con el mejor orden, un cuadro y rechaza esta carga. Durante este tiempo la caballería de la vanguardia se prolongaba hacia la derecha hasta cerca del gran camino de Kobryn, y se unia siempre con la primera división, que se hallaba en la misma direccion, pero no podia adelantarse tanto.

La caballería enemiga se extendia desde la colina de Podubne hasta Zivvznoïes, sobre el camino de Kobryn y estaba sostenida por una numerosa artillería, y parte de la 18.^{ma} división enemiga, que estando á la mañana delante Horodetzka, habia venido á tomar posición á alguna distancia de la izquierda de la 15.^{me}

cette ligne étoit garnie d'une artillerie très nombreuse.

La cavalerie ennemie tenta une charge contre la droite de la cavalerie; mais elle fut repoussée par le régiment de dragons autrichiens de Hohenzollern et les chevaux-légers saxons de Polentz, qui firent une fort belle charge et plusieurs prisonniers. Un moment après cette charge, le général Fielich arriva pour augmenter la cavalerie de la droite avec deux régiments de hussards autrichiens. Vers le soir, le général Reynier fit faire un nouvel effort par la brigade du général Saar pour s'emparer du plateau de Podubne. Il la fit soutenir par un bataillon autrichien de la division du général Bianchi, et par des tirailleurs de la 1re division, tandis que des mailles des troupes que le prince de Schwarzenberg avoit à Podubne traversoient les marais. On s'empara du plateau; mais la nuit fit cesser le combat, et empêcha de suivre l'ennemi, qui commença dès-lors sa retraite. Dans le même temps la cavalerie eut ordre d'envoyer plusieurs patrouilles et partis vers Tvele, sur la route de Kobryn, et on y prit un commissaire, qui confirma la retraite de l'ennemi.

Rapport du 13 août.

A cinq heures du matin, les troupes se mirent en marche pour attaquer l'ennemi qui se retirait sur la route de Kobryn, mais qui avoit encore une arrière-garde sur les hauteurs entre Horodetzka et Tamlyn. La droite de la cavalerie, qui fut augmentée du régiment de dragons autrichiens de Levencht, se dirigea sur Tvele et se plaça à la gauche de ce village, afin de couper la retraite à l'ennemi, qui se pressa de l'effectuer et fut vivement canonné sur la route, jusqu'à ce que la cavalerie eût tourné Tvele, où les ennemis avoient une arrière-garde d'infanterie qui se retira promptement dès qu'elle vit le mouvement. Le prince de Schwarzenberg fit alors charger la cavalerie sur l'ennemi qui étoit encore entre Tvele et Sulkev, et on a continué à le suivre, se retirant dans le plus grand désordre sur Kobryn, où il n'a pas osé s'arrêter. Un régiment d'infanterie qui étoit à Kobryn, derrière la Machaviez, et commençant à brûler le pont, s'est enfui à l'arrivée des hussards et de l'artillerie légère saxonne. Deux batteries servies par des canonniers à pied saxons, et qu'on avoit fait avancer le matin avec la cavalerie, sont arrivés à Kobryn aussitôt que l'artillerie légère.

On a tué et pris beaucoup d'hommes à l'ennemi dans cette poursuite. On n'a pas encore de renseignements exacts pour estimer sa perte dans les journées des 12 et 13, parce que le champ de bataille est très étendu, et que les pri-

division Toda esta línea estaba guarnecida por una numerosa artillería.

La cavalerie enemiga intentó una carga contra la derecha de la caballería, pero fué rechazada por el regimiento de dragones austriacos de Hohenzollern y la caballería ligera, saxona de Polantz, que hizo una muy bella carga y tomó algunos prisioneros. Un momento después de esta carga, llegó el general Fielich para aumentar la caballería de la derecha con dos regimientos de husares austriacos. Al anochechar el general Reynier mandó hacer un nuevo esfuerzo á la brigada del general Saar, para apoderarse del collado de Podubne. La hizo sostener por un batallón austriaco de la division del general Bianchi, y por los tiradores de la primera division, en tanto que los de las tropas que el príncipe de Schwarzenberg tenia en Podubne, pasaban los pantanos. Nos apoderamos del collado; pero la noche hizo cesar el combate, y nos entorbió el seguir al enemigo, que empezó desde entonces su retirada. En el mismo tiempo la caballería tuvo orden de enviar varias patrullas, y partidas hacia Tvele, sobre el camino de Kobryn, se cogió en dicho camino á un comisario, quien confirmó la retirada del enemigo.

Parte del 13 de agosto.

A las cinco de la mañana, las tropas se pusieron en marcha para atacar al enemigo, que se retiraba sobre el camino de Kobryn, teniendo aun una retaguardia sobre las alturas entre Horodetzka y Tamlyn. La derecha de la caballería, que se aumentó con el regimiento de dragones austriacos de Levencht, se dirigió sobre Tvele y se plantó á la derecha de esta villa, á fin de cortar la retirada al enemigo, que se apresuró á efectuarla, y fué vivamente canoneado sobre el camino, hasta que la caballería hubo rodeado Tvele, en donde los enemigos tenían una retaguardia de infantería, que se retiró vivamente así que vió el movimiento. El príncipe de Schwarzenberg hizo cargar entonces la caballería sobre el enemigo, que aun se hallaba entre Tvele y Sulkev, y se ha continuado en seguirle, retirándose con el mayor desorden, sobre Kobryn, donde no se ha atrevido á detenerse. Un regimiento de infantería que se halla en Kobryn detrás del río Machaviez y empezó á quemar el puente, ha huido á la llegada de los husares y de la artillería ligera saxona. Dos baterías servidas por artilleros de á pie saxones, que habíamos hecho adelantar por la mañana con la caballería, ha llegado á Kobryn al mismo tiempo que la artillería ligera.

Se han muerto y cogido muchos hombres al enemigo en esta persecucion. No se tienen aun detalles bastante exactos para calcular su pérdida en las jornadas del 12 y del 13, porque el campo de batalla es muy estendido, y los priso-

sonniers ne sont pas réunis; mais on peut l'évaluer au moins à 3000 tués, blessés ou prisonniers.

Les habitants de Kobryn disent qu'il a passé un très-grand nombre de blessés, et il en reste encore beaucoup sur le champ de bataille. On n'a pas encore les états des pertes du 7^e corps; mais, par estimation, elle peut être évaluée à 3000 tués ou blessés.

Les troupes saxonnes ont montré la plus grande bravoure. La brigade du général Saar a combattu et attaqué avec infiniment de vigueur, et la division du général Lecoq a soutenu avec calme un très-grand feu d'artillerie. Les tirailleurs ont marché avec ardeur sur l'ennemi. L'artillerie a parfaitement tiré et a bien soutenu le feu de l'ennemi, qui avoit une artillerie supérieure, et en a démonté plusieurs pièces.

Kobryn, le 13 août 1812.

Le général commandant en chef le 7^{me} corps de la grande armée. Signé REYNIER.

Barcelone, le 19 octobre.

Un *Te Deum* a été chanté le 18 dans l'Eglise de Ste. Marie, en actions de grâces pour la bataille de la Moskova, gagnée par la grande armée sur l'armée russe, le 7 septembre dernier.

S. Exc. le Général en chef, Mr. le Conseiller d'Etat, Mrs. les officiers généraux, le Préfet, les Administrations civiles et militaires, ont assisté à cette cérémonie.

Le Adjudant Commandant chef d'Etat-Major, Signé ORDONNEAU.

Il sera procédé aujourd'hui lundi, 19 octobre, et jours suivans, en chancellerie du Consulat de France, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, et en plusieurs lots, de

48 sacs café de Puerto Rico, 27 sacs de Cacao, 1 caisse chapeaux, une partie de douelles provenant de 45 pipas deséchées, avec leur cercles de fer, livrables dans les magasins de la Douane à Barcelonnette.

Le tout faisant partie d'un chargement du brick espagnol *La Notre Dame des Carmes*, capturé par les corsaires français le *Concure* et le *Flibustier*, condamné de bonne prise par décision du 14 octobre présent mois.

Il sera procédé ensuite à la vente du corps du bâtiment, ses agrès et appareils.

On trouvera ensuite en chancellerie les conditions de la vente, la note de la division des lots, les échantillons du café et du cacao, et l'on pourra voir lesdits objets, ainsi que les douelles et les chapeaux, dans le magasin de la Douane, sur le Quai, n.º 13, lundi depuis 9 heures du matin jusqu'à 11 heures, que commencera l'enchère en chancellerie.

neros no se han reunido aun; pero puede calcularse à 3000 entre muertos, heridos, prisioneros.

Los habitantes de Kobryn dicen que ha pasado un gran número de heridos, y que aun quedan muchos sobre el campo de batalla. No se han recibido aun los detalles de la pérdida del 7.º cuerpo; pero se puede calcular sobre unos 3000 entre muertos y heridos.

Las tropas saxonas han mostrado la mayor valentia. La brigada del general Saar ha combatido y atacado con infinito vigor, y la division del general Lecoq ha sostenido con serenidad un grande fuego de artilleria. Los tiradores han marchado con ardor hacia el enemigo. La artilleria ha disparado perfectamente y ha sostenido bien el fuego del enemigo que tenia una artilleria muy superior à la nuestra, y ha desmontado varias piezas. Kobryn, 13 de agosto 1812. El general comandante en jefe del 7.º cuerpo del grande exercito. Firmado REYNIER.

Barcelona 19 de octubre.

El dia 18 se cantó un *Te Deum* en la Iglesia de Sta. Maria, en accion de gracia por la batalla de Moscu, ganada à los rusos por el exercito Grande el dia 7 de setiembre último.

Asistieron à esta ceremonia el Sr. General en jefe, el Sr. Consejero de Estado, los Sres. oficiales generales, el Prefecto, y las administraciones civiles y militares.

El Ayudante comandante jefe del Estado Mayor, Firmado ORDONNEAU.

Hoy lunes 19 del corriente y dias siguientes, se procederà en la chancilleria del Consulado de Francia, à la venta al mayor postor y en varias partidas, de

48 sacos de café de Puerto Rico, 27 sacos de Cacao, 1 caja de sombreros, una partida de douelas procedentes de 45 pipas deshechas, con sus cercos de hierro, que serán entregados en los almacenes de la Aduana situos en la Barceloneta.

El todo procede del cargamento del brick español, *Nuestra Señora del Carmen*, apresado por los corsarios franceses, el *Corredor* y el *Flibuster*, declarado de buena presa, por decision del 14 de octubre que rige.

En seguida se procederà à la venta de dicho brick con sus aparejos y dependencias.

Se hallará en la chancilleria las condiciones de la venta, la nota de la division de las partidas, las muestras del Café y del Cacao, que se verán tambien, como las douelas, y los sombreros, en la Barceloneta, en el almacen de la Aduana, n.º 13, el lunes desde las 9 hasta las 11 que empezará la subhasta en dicha chancilleria.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *Dido Abandonada*; tonadilla *La Vuelta del Soldado*, Minué Escocés, y saynete.